

La guérison physique exige-t-elle d'accepter l'Expiation ?

Question :

Est-ce que la guérison physique exige d'accepter complètement et de façon définitive l'Expiation ? Dans l'affirmative, pourquoi des personnes qui n'ont jamais entendu parler d'*Un Cours en Miracles*, des gens qui ne semblent pas avoir pratiqué le pardon, font l'expérience physique de la guérison, et même plusieurs fois au cours de leur vie ?

J'ai une grave maladie veineuse que j'ai essayée de guérir en suivant le *cours*. Une fois, durant un très court laps de temps, j'ai pu me voir comme n'étant pas mon corps. J'ai vécu un sentiment merveilleux dans mes jambes, et pendant environ 2 heures elles semblaient guéries (du moins, elles ne faisaient plus mal). Es-ce la guérison physique dont parle le *cours* ? Or la douleur est revenue plus tard. À présent, je ne trouve plus mon chemin vers cette prise de conscience de ne pas être mon corps. Peut-être que ce n'est pas nécessaire puisque le *cours* affirme que le Saint-Esprit me guidera si je Lui donne mon « petit désir ». Je ne sais pas certaine de comprendre ce qu'est ce « petit désir » que je dois remettre au Saint-Esprit.

Le *cours* dit que si je Lui donne ce « petit désir », je recevrai des instructions très précises qui me permettront de sortir des illusions et de la souffrance. Le *cours* affirme aussi que je ne devrais pas essayer par moi-même de libérer mon esprit de la peur et de la douleur car c'est le rôle du Saint-Esprit. Je dis au Saint-Esprit que je suis prête à suivre Son chemin, mais rien ne semble se produire, et je me dis que ma compréhension du « petit désir » n'est peut-être pas exacte. De quelle manière remettre au Saint-Esprit mon « petit désir » ?

Réponse :

Premièrement, l'acceptation finale de l'Expiation n'est pas nécessaire pour qu'il y ait un changement dans la condition physique. Nos esprits sont extrêmement puissants, et ils peuvent aussi bien provoquer les symptômes physiques que les supprimer, que nous ayons défait ou non notre croyance en la séparation. Un enseignement majeur du *cours* est que nos corps ne sont pas autonomes. Ils sont neutres et ne font que ce que nos esprits leur disent de faire. Nous ne pouvons pas juger et savoir, simplement en observant l'état physique d'une personne, si elle s'est identifiée à l'esprit juste ou à l'esprit erroné en elle. (Voir « *Comment la guérison s'accomplit-elle ?* » M.5)

Deuxièmement, *Un Cours en Miracles* ne porte pas vraiment sur la guérison du corps ou toute autre condition dans le monde, même s'il y a beaucoup de choses dans le *cours* au sujet de la guérison. Dans l'enseignement du *cours*, la guérison est liée au pardon. Un énoncé très important dans ce contexte est celui-ci : « *Par conséquent, ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer ton esprit sur le monde.* » (T.21.in.1 :7) Jésus enseigne comment déplacer le but centré sur les conditions dans le monde et dans notre corps, vers les pensées dans notre esprit qui nous portent à croire que le monde et le corps sont la cause de nos problèmes et de nos malheurs. Il est naturel de vouloir que soient enlevés les douloureux symptômes physiques. D'ailleurs nous devrions utiliser tous les remèdes nécessaires pour soulager la douleur et corriger la condition, mais débarrasser le corps de tous ces symptômes n'est pas le but de notre travail avec le *cours*. Le but est d'atteindre un état de paix intérieure, indépendamment des conditions extérieures. En fin de compte, bien entendu, nous nous éveillerons du rêve de la séparation, mais l'objectif le plus accessible pour nous est d'apprendre que notre paix intérieure n'est pas subordonnée à quoi que ce soit en dehors.

La paix de Dieu est notre véritable Identité, et donc si nous ne sommes pas en paix, c'est que quelque part nous nous sommes dissociés de cette Identité. Par conséquent, le meilleur moyen d'inverser la dissociation est de choisir Jésus ou le Saint-Esprit comme Guide et Enseignant, non pour supprimer les symptômes, mais pour nous aider à changer de perception et de but. Ensuite, à mesure que nous progressons, nous serons de plus en plus heureux et satisfaits de ressentir la paix intérieure, et commencerons automatiquement à nous dés-identifier de notre corps. Habituellement, il est très, très difficile d'essayer de « ne pas être un corps ». Nous avons beaucoup d'attrait pour vivre dans un corps sans douleur et sans problème, mais ne pas être un corps du tout est une pensée terrifiante pour la plupart d'entre nous.

C'est pourquoi Jésus nous enseigne à nous concentrer d'abord sur le but : les raisons d'utiliser notre corps. C'est pourquoi son aide vise à nous aider à rompre le lien entre les conditions extérieures et notre état d'esprit intérieur. Nous avons utilisé notre corps principalement pour prouver que la dualité est la réalité, et non l'unicité. Jésus nous aide à faire demi-tour progressivement et tout doucement, grâce à notre apprentissage que rien ne peut vraiment perturber la paix de Dieu qui est notre état d'être naturel. Ainsi la guérison physique ou psychologique (l'élimination des symptômes) n'est pas le but du *cours*, bien qu'il ne dise jamais que c'est une erreur de traiter les symptômes.

En fait, nier nos expériences corporelles entraverait nos progrès spirituels. **(T.2.IV.3 :8,9,10,11)**. Habituellement, nous avons besoin de soulager la douleur et l'inconfort pour pouvoir nous sentir plus libres de travailler sur le processus intérieur. Le principal, cependant, est que si les conditions sous-jacentes ne sont pas traitées, d'autres symptômes viendront prendre la place de ceux qui sont guéris, ce qui est l'expérience de presque tout le monde :

*« Ainsi le corps est guéri par les miracles parce qu'ils montrent que l'esprit a fait la maladie et a employé le corps pour être victime, ou effet, de ce qu'il a fait. Or la moitié de la leçon n'enseigne pas le tout. Le miracle est inutile si tu apprends seulement que le corps peut être guéri, car ce n'est pas cette leçon qu'il est venu enseigner. La leçon, c'est que **l'esprit** était malade qui a pensé que le corps pouvait être malade ; de projeter sa culpabilité n'a rien causé, et n'a pas eu d'effets. » (T.28.II.11 :4, 5, 6,7)*

Et finalement, un aspect essentiel du désir est de regarder notre croyance que nous savons quels sont nos problèmes et ce que devrait être leurs solutions. La raison de ne pas être en paix semble souvent tellement évidente pour nous, et nous pensons être certains que nous serions en paix et heureux de nouveau si seulement cette condition ou cette situation était supprimée ou guérie. Toutefois, Jésus nous enseigne de lâcher prise de cette tendance à penser que nous le savons, parce que c'est cela qui bloque fondamentalement l'accès à notre esprit juste, là où s'effectue la véritable guérison. Nous pourrions nous-mêmes nous mener à l'échec parfois à se concentrer exclusivement sur demander de l'aide pour une condition physique. Il n'est pas mal de le faire, comme Jésus le mentionne dans la brochure « *Le Chant de la prière* », où il parle d'une « *échelle de prière* » **(S.1.I, II)**, mais il serait tentant d'être déçus ou désillusionnés, puis de blâmer quelqu'un s'il n'y a pas de changements, ou de limiter Jésus dans notre esprit à un rôle de guérisseur physique. Le changement que Jésus veut vraiment que nous ayons en tête comme but, c'est l'expérience de partager son esprit, qui ne connaît que l'invulnérabilité, l'amour et la paix.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 386